

devant porter atteinte ou préjudice à l'enseignement qu'elle donne; elle seule a ce droit, puisqu'elle est seule dépositaire et gardienne inflexible du dogme et de la morale. Aussi Pie IX a-t-il, ces dernières années, fortement censuré le gouvernement autrichien qui s'est arrogé le pouvoir d'indiquer quels livres devraient être suivis dans les écoles, et de soumettre ces écoles à la visite d'inspecteurs nommés par lui.

De tout ce que nous venons d'établir, il résulte que tout livre qui n'envisage les choses, ne les apprécie, ne les juge qu'au simple point de vue de la pure nature, sans rapport aucun avec l'ordre surnaturel, fut-il d'ailleurs irréprochable, est par cela seul faux, très-dangereux, très-impropre à détourner l'homme de la fin dernière dans la plupart de ses actes, puisqu'il le pousse à agir d'une façon toute naturelle.

Il résulte encore de là que tout enseignement historique, littéraire, scientifique qui s'isole compétement, se met absolument en dehors de toute religion, comme fait l'enseignement combiné par le libéralisme moderne, est pernicieux et funeste; il égare l'homme et le plonge dans les ténèbres au lieu de l'éclairer et de le diriger.

Il résulte enfin de là que ceux qui travaillent à séculariser l'éducation, comme ils disent, c'est-à-dire qui veulent la soustraire à la direction, à la surveillance, à l'influence du clergé, font une œuvre abominable et impie, destructive de toute religion et de toute morale. S'insurgeant contre Dieu même et le taxant de folie, ils tentent d'anéantir l'ordre qu'il a miséricordieusement établi pour la glorification, la déification de l'homme.

La guerre franco-prussienne suggère à M. Armand Ravalet, collaborateur du journal *Le Monde de Paris*, les réflexions suivantes :

" Cette guerre s'est résolue comme un problème de mécanique, comme une équation d'algèbre. D'un côté des forces brutes dont il était aisé de calculer à l'avance l'effet et la portée, sans craindre un seul mécompte; de l'autre une force moindre, et de plus sujette à des déperditions de toute sorte. Malheureusement, la lutte recommencerait aujourd'hui qu'elle serait encore dans les mêmes conditions ou dans des conditions pires; car une des deux forces s'est encore figmée par l'habitude, tandis que l'autre a été désorganisée par ses revers. La victoire ne sera possible que quand la nation française aura été coulée dans un nouveau moule; car celui qui lui donne aujourd'hui sa forme a été essayé, et il ne vaut rien.

" Ce n'est pas que dans le système prussien tout soit à prendre; il a fait un peuple fort, mais un peuple de force brute. Non-seulement ces gens-là marchent au pas, mais leur pouls même doit battre à la mesure; et ce qui est plus grave, leur conscience se règle sur celle de leur souverain. Ils font tout ce qu'on leur dit, et rien autre chose. Chez eux la spontanéité intérieure qui réfléchit, juge, hésite, s'arrête au moins devant le mal, est détruite. Ils ont la force, ils ont l'intelligence, ils ont la science; l'âme est morte.

" Or, entre le désordre absolu qui est notre état, et la servitude absolue qui est le leur, il y a quelque chose d'intermédiaire qui est la vie réglée. C'est à cela que nous devons tendre, et nous parviendrons plutôt à cette mesure qu'ils n'y pourront revenir."

Nous extrayons du même journal parisien les renseignements qui suivent, sur les infamies des italiens dans la capitale du monde chrétien, en date du 1er mars 1871 :

" La situation empire de jour en jour. Qui n'a pas vu de ses propres yeux les ignobles scènes du carnaval de cette année, ne saurait rendre compte de la dégradation morale des italiennesses. Et quand on pense que ces horribles parodies, en pleine rue, de ce qu'il y a de plus sacré au monde, s'exécutent

avec le secours des agents du Gouvernement! Parmi les acteurs se trouvent des employés de la police, et des agents de police en grande tenue précèdent et suivent ces cortèges pour les garantir contre l'explosion de l'indignation populaire. Un individu costumé comme le Pape et armé comme un apothicaire, est allé jusque sous les fenêtres du Vatican pour insulter l'auguste victime de la Révolution.

" Le prince héritier de la couronne de Sardaigne a reconstruit dans la Ripetta cette mascarade, et de son chapeau a salué le bouffon qui représentait le Pape! J'ai vu moi-même sur la place Trajane un char figurant une ambulance; sur un lit était couché un juif habillé en Pape. Un médecin avec cette inscription: "*Dotter Reazioni*," administrait des remèdes en bouteilles portant l'étiquette: *Autriche, France, Belgique*. Une immense pancarte sur le devant du char nous apprenait que c'était "*l'Hôpital des Incurables*," le "*Pouvoir temporel*."

" Au Colisée, Leurs Altesses Royales se sont donné le spectacle d'une illumination aux feux de Bengale. On leur avait dressé dans l'enceinte sacrée une estrade à l'endroit même de la croix qui représente Notre-Seigneur abreuvé de fiel. Le rapprochement avec le calice que les royaux époux ont versé au vicaire du Christ n'a échappé à personne.

" Les théâtres resteront ouvert tout le Carême.

" Le Capitole a été réjoui par la célébration du premier mariage civil.

" Le prince Humber scandalise même les protestants par son esprit anti-religieux. Dernièrement on lui présentait un ministre protestant américain: "Avez-vous à Rome un temple de votre confession, monsieur le ministre?" lui demanda le prince. — Non, monseigneur.

" — Eh bien, il faut en construire un, vous en avez le droit, nous avons proclamé ici la liberté des cultes, et moi qui vous parle, j'ai le droit de me faire juif."

" — Votre Altesse me permettra de lui faire observer que, dans les circonstances présentes, la construction d'un temple protestant à Rome ne pourrait être considérée que comme une œuvre anti-religieuse et impie, et j'aime à espérer que peu de protestants s'y associeront."

### Le recensement

Si nous n'avons pas parlé plus tôt du recensement de 1871, qui va commencer le 3 Avril prochain, par toute la Puissance du Canada, ce n'est certes point par indifférence. Mais nous pensions que nos remarques auraient plus d'utilité à la veille même de ce travail si important pour tout pays, mais surtout pour un pays comme le nôtre, jeune encore et qui n'a besoin que d'être connu. Nous nous croyons obligé maintenant d'en entretenir nos lecteurs, surtout dans l'intérêt de ceux qui ne voient point d'autres journaux.

D'abord, parlons de l'importance du recensement. La Province de Québec a intérêt, au-dessus de toutes les autres, à ce que ce recensement lui rende pleine et entière justice. Pour cela que faut-il? Il faut que tous ses habitants comprennent qu'il y va de leurs plus chers intérêts d'avoir un recensement bien fait, correct et représentant parfaitement l'état véritable de la Province. Nous trouvons, à ce sujet, d'excellentes remarques dans un article publié il y a quelque temps au *Courrier de St. Hyacinthe*. Nous en extrayons ce qui suit :

" Le recensement ne comprendra pas seulement le chiffre de la population, mais contiendra de plus une estimation de la propriété mobilière et immobilière de chaque individu; le nom de chaque propriétaire sera pris ainsi que le nombre de ses enfants avec leur âge et leur sexe. Ici nous devons rappeler les raisons que nous avons déjà données pour encourager chacun à ne rien dissimuler sur le sujet; par l'acte de l'Amérique Britannique du Nord, il est prouvé qu'après ce recensement, qui doit avoir lieu cette année (1871), la province de Québec servira de base aux